

Session Plénière du 2 juillet 2020

Rapport N° 20.02.07 Ambition Recherche et Développement Centre-Val de Loire

Intervention de Mme Véronique Péan

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux,

La recherche scientifique et ses développements sont des préalables indispensables à la relance économique, et à la restauration de la puissance française.

Après la délocalisation de la production industrielle (vers la Chine) et de celle de la conception (vers l'Inde), il ne faudrait pas à présent que ce soit le tour de la recherche de s'expatrier. Les grands groupes français qui consacraient 10 milliards de \$ à la RD sur le sol français en 2007 n'en consacraient plus que 8 milliards en 2015 alors que dans le même temps, leurs investissements RD à l'étranger sont passés de 10 à 14 milliards

La recherche constitue pourtant un des derniers bastions des savoir-faire scientifiques et technologiques français.

Malgré une économie mondiale en récession après la crise du Coronavirus, et l'inévitable concurrence internationale exacerbée du monde d'après, nous pensons qu'un **chemin d'optimisme est possible** qui passe par les domaines où l'excellence française demeure, et ceux où elle est susceptible de s'affirmer à moyen terme – pour peu qu'elle soit soutenue.

Le médical a affirmé sa dimension stratégique ces deux derniers mois, le médical et l'informatique – et plus précisément les réseaux informatiques qui pourraient être un jour les victimes de « virus » (au sens figuré). Deux domaines qui doivent être priorités – quoiqu'il en coûte – comme on dit.

Le chemin d'optimisme passe par les domaines où l'excellence française est toujours reconnue : l'agroalimentaire, le BTP, le nucléaire où nous sommes en pointe et qui doit rester, avec l'hydrogène, un dispositif-clé de notre transition énergétique, l'aéronautique, actuellement fragilisée mais qui reste, avec l'industrie de défense des priorités absolues du point de vue souveraineté et du point de vue économique.

Deux autres domaines enfin, où la France peut maintenir et conforter son excellence : les filières du luxe et du tourisme qui, s'ils paraissent plus « frivoles » sont aussi des atouts dont la France doit se servir...

Le chemin d'optimisme se tracera aussi avec les ruptures technologiques majeures qui se profilent dans les domaines de l'intelligence artificielle, du stockage et du traitement

des données, et de l'informatique quantique. Ce sont des opportunités que les chercheurs français sont capables de saisir, servis qu'ils sont par une école de mathématiques de niveau mondial et des compétences reconnues en collecte de Data.

Pour bâtir sa politique de soutien à la recherche, la Région s'est appuyée sur les compétences déjà installées sur son territoire et sur ses points forts - entreprises, universités, laboratoires ; elle mise aussi sur une dynamique de collaboration et de cofinancement public-privé. Elle a sélectionné des programmes susceptibles d'être des activateurs du développement économique du territoire régional. C'est une démarche de bon sens que nous saluons.

Les deux programmes qui font l'objet des conventions qui nous sont soumises en sont des exemples, riches de promesses à court et moyen terme :

- Le programme Biomédicaments - qui travaille sur les anticorps thérapeutiques, notamment dans le traitement de maladies dues à des infections virales - vient à point pour accélérer la transition biotechnologique des entreprises pharmaceutiques de la région ;
- Le programme Cosmétosciences qui vient en appui de la filière Parfumerie et Cosmétiques a pour ambition légitime de faire de la Région le pilote de l'innovation en cosmétique au niveau européen et international.

La France est n°1 mondial du BTP. Si le secteur semble en panne aujourd'hui, il redémarrera très vite au niveau mondial, d'autant plus qu'il sera couplé avec des innovations qui l'amplifieront, comme les matériaux composites de construction – qui sont l'objet du programme MATEX. Une convention-cadre est en cours d'élaboration et nous en espérons beaucoup.

Pour la filière Tourisme, certes en difficulté actuellement, le programme intelligence des Patrimoines répond à la nécessité d'innover, en croisant les disciplines, tant au profit de la communautés scientifique que du grand public. La « Grande Promenade numérique » ou visite augmentée du domaine de Chambord constitue un projet majeur dont la réalisation constituera un vecteur de développement considérable.

On pourrait ainsi pour la plupart des programme retenus par la Région souligner l'adéquation entre l'objet des recherches, et les impératifs du développement économique et de la reconquête de la puissance. Nous nous en félicitons et approuvons le programme Ambitions Recherche et Développement de la Région.